

## SUPPLÉMENT AUX ANIMAUX QUADRUPÈDES. 9



## A D D I T I O N

*Aux articles du RHINOCÉROS, Volume XI, & Volume IV des Supplémens.*

**M.** DE BUFFON a très-bien décrit le Rhinocéros d'Asie, & il en a donné une figure qui est fort exacte (a); il n'avoit aucune raison de soupçonner que le Rhinocéros d'Afrique en différât. Aucune relation n'a insinué que ces animaux ne fussent pas précisément semblables dans tous les lieux où ils se trouvent. Il y a cependant une très-grande différence entr'eux; ce qui frappe le plus quand on voit un Rhinocéros, tel que celui que M. de Buffon a décrit, ce sont les énormes plis de sa peau, qui partagent si singulièrement son corps, & qui ont fait croire, à ceux qui ne l'ont apperçu que de loin, qu'il étoit tout couvert de boucliers. Ces plis ne se font point remarquer dans le Rhinocéros d'Afrique, & sa peau paroît toute unie; si l'on compare la figure que j'en donne dans la Pl. V, avec celle qu'en a donné M. de Buffon, & qu'on fasse abstraction de la tête, on ne diroit pas qu'elles représentent deux animaux de la même espèce. C'est encore à M. le Capitaine Gordon que l'on doit la connoissance de la véritable figure de ce Rhinocéros, & l'on verra dans la suite que l'Histoire naturelle lui a bien d'autres obligations. Voici le précis de quelques remarques qu'il a ajoutées au dessin qu'il m'en a envoyé.

Le Rhinocéros est nommé *Nabal*, par les Hottentots, qui prononcent la première syllabe de ce mot avec un claquement de langue, qu'on ne sauroit exprimer par l'écriture. Le premier coup d'œil qu'on jette sur lui fait d'abord penser à l'Hippopotame, dont il diffère cependant très-fort par la tête. Il n'a pas non plus la peau aussi épaisse, & il n'est pas aussi difficile de la percer qu'on le prétend. M. Gordon en a tué un à la distance de 118 pas, avec une balle de dix à la livre; & pendant le voyage qu'il a fait dans l'intérieur du pays, avec M. le Gouverneur Plettenberg, on en a tué une douzaine; ce qui fait voir que ces animaux ne sont point à l'épreuve d'un coup de fusil. Je crois cependant que ceux d'Asie n'en pourroient pas être facilement percés; au moins j'en ai porté ce jugement en examinant la peau de celui dont M. de Buffon a donné la figure, & que j'ai eu occasion de voir ici.

Les Rhinocéros d'Afrique ont tout le corps couvert de ces incrustations en forme de galles ou tubérosités, qui se voient sur ceux d'Asie, avec cette différence, c'est qu'en ceux-ci elles ne sont pas parsemées également par tout, il y en a moins sur le milieu du corps, & il n'y en a point à l'extrémité des jambes. Quant aux plis de la peau, comme je l'ai dit, ils sont peu remarquables. M. Gordon soupçonne qu'ils ne sont produits que par les

(a) Voyez Tome XI, pag. 70. & la Planche VII.

mouvements que se donnent ces animaux; & ce qui sembleroit confirmer cette conjecture, c'est la peau bourrée d'un jeune Rhinocéros, de la longueur de cinq pieds, que nous avons ici, où il ne paroît aucun plis. Les adultes en ont un à l'aîne, profond de trois pouces, un autre derrière l'épau-le d'un pouce de profondeur, un derrière les oreilles, mais peu considérable, quatre petits devant la poitrine & deux au dessus du talon; ceux qui se font remarquer le plus, & qui ne se trouvent point sur ceux d'Asie, sont au nombre de neuf sur les côtes, dont le plus profond ne l'est que d'un demi pouce. Autour des yeux ils ont plusieurs rides, qui ne peuvent pas passer pour des plis.

Tous ceux que M. Gordon a vus, jeunes ou vieux, avoient deux cornes, & s'il y en a en Afrique qui n'en aient qu'une, ils sont inconnus aux habitans du Cap de Bonne-Espérance; ainsi j'ai été dans l'erreur quand j'ai écrit à M. Daubenton (*b*), que j'avois raison de soupçonner que les Rhinocéros d'Asie avoient deux cornes, pendant que ceux du Cap n'en ont qu'une: j'avois reçu de ce dernier endroit des têtes à une seule corne, & des Indes des têtes à deux cornes, mais sans aucune notice du lieu où avoient habité ces animaux. Depuis il m'est arrivé souvent de recevoir des Indes des productions du Cap, & du Cap des curiosités qui y ont été envoyées des Indes; c'est là ce qui m'avoit jetté dans l'erreur, que je dois rectifier ici. La plus grande de ces cornes est placée sur le nez; celle qui est représentée ici étoit longue de seize pouces, mais il y en a qui ont huit ou neuf pouces de plus, sans que l'animal soit plus grand. Elle est aplatie en dessus, & comme usée en labourant la terre. La seconde corne avoit sa base à un demi pouce au dessus de la première, & elle étoit longue de huit pouces. L'une & l'autre sont uniquement adhérentes à la peau, & placées sur une éminence unie, qui est au devant de la tête; en les tirant fortement en arrière, on peut les ébranler. Ce qui me fait un peu douter de ce que dit Kolbe des prodigieux effets que le Rhinocéros produit, si on l'en croit, il déracine avec sa corne les arbres, il enlève les pierres qui s'opposent à son passage, & les jette derrière lui fort haut à une grande distance, avec un très-grand bruit; en un mot il abat tous les corps sur lesquels elle peut avoir quelque prise (*c*). Une corne si peu adhérente & si peu ferme, ne semble guère propre à de si grands efforts. Aussi M. Gordon m'écrit-il que le Rhinocéros fait bien autant de mal avec ses pieds qu'avec sa tête. Mais ce qui doit rendre le témoignage de Kolbe très-suspect dans tout ce qu'il dit du Rhinocéros, c'est qu'il ose assurer comme une vérité dont il a été témoin, cette propriété fabuleuse que le peuple, dans les Indes, attribue à ces cornes, de ne pouvoir résister à l'attouchement du poison. „ J'ai souvent été témoin „ oculaire, dit-il (*d*), de ce phénomène. Plusieurs personnes du Cap ont „ des coupes faites de cette corne. Si vous y verrez du vin, vous le voyez

(*b*) Voyez le tome IV des Supplémens, pag. 134.

(*c*) Description du Cap de Bonne-Espérance. Tome III, pag. 15.

(*d*) *Ibid.* pag. 17.

„ sur le champ s'élever, fermenter & bouillonner; mais lorsque la liqueur est „ empoisonnée la coupe se fend. — Ce fait est connu, & a été vu de mille „ personnes; cependant quelques Auteurs nient formellement que la corne du „ Rhinocéros ait cette vertu.”

Tous les habitans sages du Cap pensent comme ces Auteurs, & j'ai presque honte de dire que pour bien me convaincre de la fausseté de la chose j'en ai fait l'expérience. J'ai divers vases faits de ces cornes; j'y ai versé du vin qui y est resté fort tranquille; j'y ai mêlé une forte doze d'arsenic, & la corne n'en a pas contracté la plus petite fente.

Le Rhinocéros a les yeux plus petits que l'Hippopotame. Ils ont peu de blanc; le plus grand diamètre de la prunelle est de huit lignes, & l'ouverture des paupières est d'un pouce. Ils sont situés aux cotés de la tête presque à égale distance de la bouche & des oreilles, ainsi leur emplacement réfute Kolbe, qui dit que le Rhinocéros ne peut point voir de coté, & qu'il n'aperçoit que les objets qui sont en droite ligne devant lui. Il auroit peine à voir de cette dernière manière, si ses yeux ne s'élevoient pas un peu au dessus des rides qui les environnent. Il paroît cependant qu'il se fie plus sur son odorat & son ouïe, que sur sa vue. Aussi a-t-il les naseaux fort ouverts, & longs de deux pouces & demi; ses oreilles ont neuf pouces en longueur, & leur contour est de deux pieds; leur bord extérieur est garni de poils rudes, longs de deux pouces & demi, mais il n'y en a point en dedans.

Sa couleur est d'un brun obscur, qui devient couleur de chair sous le ventre & dans les plis. Mais comme il se vautre fréquemment dans la boue, il paroît avoir la couleur du terrain sur lequel il se trouve. Il a sur le corps quelques poils noirs, mais très-clair semés, entre les tubérosités de sa peau & au dessus des yeux.

Il a 28 dents en tout, sept molaires à chaque coté des deux machoires; celles d'en haut semblent être un peu plus avancées de manière qu'elles renferment celles de dessous, lorsque la gueule est fermée. La lèvre supérieure n'avance que d'un pouce au de là de l'inférieure. M. Gordon n'a pas eu occasion de voir s'il la peut allonger, & s'en servir pour saisir ce qu'il veut approcher de sa gueule.

Sa queue a environ un pied & demi de longueur, son extrémité est garnie de quelques poils, longs de deux pouces, qui partent de coté & d'autre de deux espèces de coutures; elle est ronde par dessus, & un peu aplatie en dessous.

Ses pieds ont trois doigts, munis d'ongles ou plutôt de sabots; la longueur de ceux de devant égale leur largeur, mais ceux de derrière sont un peu allongés, j'en donnerai les dimensions à la fin de cet article. Il a sous la plante du pied une semelle épaisse & mobile.

La verge de ce Rhinocéros est précisément comme celle qui a été décrite par M. Parsons (e). Elle est terminée par un gland qui a la figure d'une fleur; elle est de couleur de chair; la longueur est de 27 pouces, & à peu

(e) Voyez le XI Volume de cet ouvrage, pag. 73.

près aux deux tiers de cette longueur elle paroît recourbée en arrière, aussi dit-on que c'est en arrière que l'animal pisse; M. Gordon m'en a envoyé un dessin fort exact, mais comme il s'accorde parfaitement avec celui qu'en a donné M. Parsons (f), il n'est pas nécessaire que je le joigne ici. Les testicules sont en dedans du corps vers l'aîne, & au devant de la verge il y a deux mamelons, au lieu que dans l'Hippopotame ils sont derrière. Ce dernier animal a une vésicule du fiel, placée à l'extrémité de son foie, mais le Rhinocéros n'en a point.

Ces Rhinocéros sont actuellement assez avant dans l'intérieur du païs; pour en trouver, il faut s'éloigner à 150 lieues du Cap. On n'en voit guère que deux ou trois ensemble; quelque fois cependant ils marchent en plus grande compagnie, & en marchant ils tiennent la tête baissée comme les cochons. Ils courent plus vite qu'un cheval; mais on peut les éviter facilement, en restant sous le vent; sans cette précaution il est très-dangereux de les rencontrer. Kolbe dit qu'il en a vu venir plus d'une fois à lui avec toute leur furie, & qu'il les a évités en se retirant un peu de côté. Je doute un peu du fait; Kolbe n'a jamais été à 150 lieues du Cap, où il faut aller pour en voir; d'ailleurs l'emplacement de leurs yeux me fait croire, qu'il seroit peu prudent de chercher à les éviter en se retirant à côté d'eux. Ils tournent souvent la tête de côté & d'autre en courant; il semble qu'ils prennent plaisir à creuser la terre avec leurs cornes; quelque fois ils y impriment deux sillons par le balancement de leur tête, & alors ils sautent & courent à droit & à gauche, en dressant leur queue, comme s'ils étoient fous. Leurs femelles n'ont jamais qu'un petit à la fois. Elles ont aussi deux cornes, & quant à la grandeur, il y a entr'elles & les mâles, la même différence qu'entre les Hippopotames des deux sexes; c'est-à-dire que cette différence est très-petite. Leur cri est un grognement, suivi d'un fort souffle qui ressemble un peu au son d'une flûte. On n'entend point parler au Cap de leurs prétendus combats avec les Elephants.

M. Bomare dit dans son Dictionnaire d'Histoire naturelle, que les Rhinocéros d'Asie ont la langue fort douce, tandis que ceux d'Afrique l'ont très-rude; mais il rapporte ce fait d'après Kolbe; qui est un mauvais guide; la langue des Rhinocéros Africains ne diffère pas de celle des Rhinocéros d'Asie. On mange leur chair, & on la trouve très-bonne, quand ils ne sont pas trop vieux.

M. de Buffon doute qu'on puisse apprivoiser ces animaux & les élever au travail, comme Chardin l'affirme de ceux d'Ethiopie (g). J'en doute aussi beaucoup avec lui. Mais il ajoute qu'aucun Voyageur n'a jamais fait mention de cela, & que sûrement à Bengale, à Siam, ni dans aucun endroit de l'Inde-méridionale, on n'a jamais regardé le Rhinocéros comme un animal, qui put être dompté & dont on put tirer quelque service domestique; cependant Mendez Pinto dit en plusieurs endroits de ses Voyages (h), qu'en ac-

(f) Voyez *Philosophical Transactions*. No. 470.

(g) Voyez le Tome XI de cet ouvrage, pag. 75.

(h) Voyez *les Voyages aventureux de Fernand Mendez Pinto*. Paris 1645. pag. 453. 484. 492. 608. 654. &c.

SUPPLÉMENT AUX ANIMAUX QUADRUPÈDES. 13

compagnant un Ambassadeur Tartare, il a vu souvent des Rhinocéros employés à transporter les bagages, & à servir de gardes dans un camp; il en parle comme d'un fait connu, & dont il n'est pas nécessaire de donner des preuves. Mais peut-on bien se fier au témoignage de Pinto, & la relation de ses *Voyages aventureux*, ne seroit-elle point un roman? Elle en porte bien les marques, comme aussi plusieurs caractères de vérité.

Voici les dimensions du Rhinocéros dont j'ai donné la figure: il a été tué par M. le Capitaine Gordon, près de la source de la rivière Gamka, ou rivière des Lions.

	Pied.	Pouc.	Lignes.
Longueur du corps, depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue, prise en droite ligne.	9	3	0
_____ prise en suivant la courbure du corps.	11	0	3
Hauteur du train de devant, en ligne droite.	5	3	0
_____ du train de derrière.	4	8	0
Longueur de la tête.	2	0	0
Circonférence de la tête entre les cornes.	3	6	3
_____ derrière les oreilles.	5	0	6
Longueur de la plus grande corne.	1	4	0
Circonférence de cette corne près de sa base	2	1	6
Longueur de la plus petite corne.	0	8	0
Circonférence de cette corne près de sa base	1	6	6
Contour de la partie supérieure du museau.	1	6	0
_____ de la partie inférieure.	1	2	6
Longueur de l'ouverture des narines.	0	2	6
_____ des oreilles.	0	9	0
Contour des oreilles le long du bord extérieur.	2	0	0
Distance entre les bases des oreilles.	0	11	0
Circonférence du corps, derrière les jambes de devant	8	5	9
_____ devant les jambes de derrière.	7	11	0
_____ du milieu du corps.	9	9	0
Largeur du corps, au devant de la poitrine	2	1	0
_____ du derrière du corps en ligne droite.	2	4	0
Circonférence des jambes de devant près du corps.	3	6	3
_____ près du poignet.	1	9	6
_____ dans l'endroit le moins épais.	1	6	0
_____ des jambes postérieures près du corps.	3	9	9
_____ au dessus du talon.	1	10	0
_____ dans l'endroit le plus étroit.	1	4	0
Longueur de la plante du pied antérieur.	0	9	0
Sa largeur.	0	9	0
Longueur de la plante du pied de derrière	0	8	6
Sa largeur.	0	7	9
Longueur de la verge.	2	3	0
Sa circonférence près du corps	1	7	0
_____ au dessus de son premier fourreau	0	8	6
_____ là où le gland en forme de fleur commence.	0	5	6.